

■ SALIGNY

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR. De gros travaux en fin d'année



Christophe Rousseau, devant le Sacré-Cœur : les travaux de réhabilitation de l'école débuteront en fin d'année.

L'école privée du Sacré-Cœur a une histoire. Et une belle histoire. Une histoire à laquelle, si l'on en croit le directeur, Christophe Rousseau, les parents qui viennent inscrire leurs enfants ne sont pas insensibles. Créée par Sœur Marie-Josèphe Bariteau et inaugurée en octobre 1913 - juste après les vendanges - par les premiers directeurs Célestin Meunier (école des garçons) et Marie Bariteau (école des filles), le Sacré-Cœur a aujourd'hui besoin d'un sérieux lifting. Mais pas question de toucher à sa superbe. Mise aux normes

d'accessibilité, sécurisation du site, relookage d'une école peu visible depuis la rue... sont autant d'arguments pris en compte par l'équipe du conseil d'établissement qui planche sur le sujet depuis la rentrée.

Parents, profs et représentants de l'Ogec ont finalement décidé de franchir le pas. Le projet, confié au cabinet d'architecture Philoclès de La Roche-sur-Yon, fait l'unanimité. Il vient d'être présenté à la dizaine d'artisans retenus pour les travaux. La réhabilitation devrait débuter

à l'automne : réfection des sanitaires (intérieurs et extérieurs), réaménagement de l'espace d'accueil des petits, abaissement des plafonds de toutes les classes (pour l'acoustique, mais aussi en vue d'économies substantielles sur la facture de chauffage), agrandissement et réfection du préau et de l'entrée de l'école avec sécurisation de l'accès aux normes en vigueur (portail automatique muni d'un interphone et d'un visiophone)... la liste est longue des travaux, entièrement pris en charge par l'Ogec, programmés au bénéfice des petits

écoliers et de l'équipe pédagogique.

Pour Christophe Rousseau, directeur du Sacré-Cœur, et Ludovic Herbreteau, président de l'Ogec, le premier à un an de la retraite et le second en fin de mandat, les derniers coups de rame ne seront pas donnés sur un long fleuve tranquille : « Nous avons décidé de nous lancer dans la réhabilitation de l'école, même si nous n'en bénéficierons pas, pour permettre à nos successeurs respectifs de travailler dans les meilleures conditions ».